



ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE

MAGAZINE EN: FRANÇAIS

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: ALLEMAND

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: GREC

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: INDONÉSIEN

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: JAPONAIS

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: CORÉEN

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: VIETNAMIEN

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: OURDOU

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: TAMIL

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: TAGALOG

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: ESPAGNOL

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: RUSSE

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: PORTUGAIS (EUROPE)

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: **PORTUGAIS** (BRÉSIL)

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: POLONAIS

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: NÉPALAIS

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: MANDARIN

CLIQUEZ ICI POUR LIRE LE MAGAZINE EN: MALGACHE

POUR EN LIRE DAVANTAGE VISITEZ:
SSGOMAG.COM



SOMMAIRE



02

FÁBIO MACIEL:

Le Guardien de but Fábio est passé par des épreuves, mais ses difficultés l'ont mené à Dieu



04

JACOB MULENGA:

Même s'il n'a pas joué au football avant d'être au lycée, l'ascension rapide de Jacob Mulenga l'a amené à compter sur Dieu.



06

ALEXANDER SAMEDOV:

Le russe Alexander Samedov s'est longtemps battu en ce qui concerne sa vie et sa carrière, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la réponse qu'il cherchait tout au long de son parcours.



10

MARCOS SENNA:

Marcos Senna de l'Espagne se rend compte que c'est Christ, mais pas les circonstances de la vie, qui fournit la joie et la paix.



AFP/Getty Images

14

JUN MARQUES DAVIDSON:

Le japonais Jun Marques Davidson s'est mis égoïstement à courir après la gloire, mais il découvrit que son but dans la vie était bien plus grand







Fábio Maciel

LE GUARDIEN DE BUT <mark>FÁBIO</mark> EST PASSÉ PAR DES ÉPREUVES, MAIS SES DIFFICULTÉS L'ONT MENÉ À DIEU

es fans appellent Fábio « the blue wall » (ou « le mur bleu »), un mur où aucune balle ne peut passer. Ils le considèrent comme un héros.

Mais pour le gardien de but Fábio Deivson Lopes Maciel, qui a gagné de nombreux titres et a été dans l'équipe nationale brésilienne à tous les niveaux, c'est le chemin qui mène aux titres qui est le plus important.



atinContent/STR / Getty Images

En 2007, sa carrière a été interrompue quand il eut une rupture des ligaments au genou gauche pendant un match crucial pour son club, Cruzeiro. Certains pensaient qu'il ne reviendrait jamais.

« Ce moment a été difficile, mais important, car il m'a permis de passer en revue mon mode de vie. Ceci s'est avéré essentiel pour que Dieu puisse influencer ma vie d'une manière que je n'avais jamais autorisée, » dit-il. « Dieu est à la base de ma vie. »

Pour en rajouter à ses difficultés, certains doutaient même qu'il était blessé car son genou droit avait heurté le poteau du but, mais c'était son genou gauche qui était blessé.

« Les gens qui doutaient de mon intégrité, disaient que je mentais, que j'avais été enlevé de l'équipe, » ditil. La douleur m'a rapproché de Dieu. C'était la peine

Des hommes et des femmes sont au service d'équipes sportives en tant que mentors et conseillers pour la vie et la foi.

causée par la blessure, la perte du titre, de voir le monde douter de moi qui m'a amené à prendre la plus grande et la meilleure décision de ma vie: celui d'accepter Jésus comme mon sauveur. Je lui ai donné toute ma vie. »

Bien que les docteurs lui aient dit qu'il reviendrait après six mois, il lui a fallu seulement la moitié de cette période pour rentrer de nouveau sur le terrain.

La saison suivante, Cruzeiro arriva de nouveau en finale et cette fois, son équipe gagna.

« Beaucoup avaient dit que je ne rejouerais pas et que je ne reviendrais pas à Cruzeiro, » dit Fábio. Mais Dieu m'a rétabli en me donnant l'opportunité de l'accompagner et II m'a placé là où je suis aujourd'hui. Dieu est incroyable. Exactement un an après les moments difficiles que j'avais subis, II m'a restauré. La peine que j'avais ressentie s'est transformée en une grande victoire. J'ai joué dans 200 matchs pour Cruzeiro, j'étais un champion et considéré comme le meilleur gardien de but dans un tournoi majeur. »

Un autre titre a suivi en 2013 et Fàbio a été considéré comme meilleur gardien de but du championnat brésilien. Ce qu'il a vécu l'a conduit à comprendre que Dieu est réel et c'est Lui qui dirige tout.

« Tout ce qui se passe dans ma vie a été arrangé par Dieu, » dit-il. « Il a tout déterminé... Je me base sur Dieu dans la vie. Dieu a attendu pour me mettre au bon endroit et me donner des choses que je n'avais jamais imaginées. Même dans mes rêves les plus fous je n'aurais pu penser que j'aurais une vie une famille aussi bénies que j'ai aujourd'hui. C'est un Dieu véritable qui atteint ses objectifs. »



Jacob Mulenga

MÊME S'IL N'A PAS JOUÉ AU FOOTBALL AVANT D'ÊTRE AU LYCÉE, L'ASCENSION RAPIDE DE JACOB MULENGA L'A AMENÉ À COMPTER SUR DIEU.

e football n'a pas toujours été le sport favori de Jacob Mulenga, joueur de l'équipe nationale de Zambie.

Quand il était jeune, il était occupé par un sport similaire à la course en moto.



Il allait à l'école dans la semaine, mais il passait ses weekends à faire de la moto.

Il commença à s'intéresser au football plus tard dans sa scolarité. Cependant, à ce moment-là même, il aimait « surtout regarder le foot». Pour lui, le football était simplement pour le plaisir.

« Je n'ai pas joué dans les équipes junior—je jouais seulement pour le plaisir après l'école, » se souvientil. « J'ai beaucoup appris en

observant. J'ai beaucoup appris en regardant la télévision. » Mais après sa scolarité, il a décidé de prendre le football au sérieux.

« J'ai dit, 'D'accord, avant de décider ce que je vais faire dans la vie, je vais jouer au football pendant un moment et voir ce qui se passe'. » Kalusha Bwalya, ancien joueur et entraîneur zambien, m'a vu jouer et dit 'Tu sais, tu as des possibilités.' Pour moi c'était encore un rêve. Je plaisantais à ce sujet avec les copains, 'Un jour, je jouerai au foot au niveau professionnel.' »

Malgré le fait qu'il ait commencé à jouer tard dans sa carrière, son ascension jusqu'au niveau d'élite a été rapide.

Il est entré dans l'équipe nationale à l'âge de 20 ans, et il marqua un but lors de son premier match—une victoire 1-0 dans un match de sélection contre le Togo comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde. À partir de là, il prit part aux deux autres matchs suivants pour les éliminatoires de la Coupe du Monde face au Sénégal et au Mali et il est devenu un élément permanent de l'équipe nationale.

Mais son succès rapide ne s'est pas transformé en confiance

« C'était effrayant. J'étais nerveux. C'était un monde complètement différent pour moi, » dit-il. « Je ne m'étais jamais trouvé devant un si grand public. Je n'avais aucune idée de ce que jouer pour l'équipe nationale représentait. Vous en entendez parler ; vous lisez des informations à ce sujet. Maintenant vous vous mettez en position d'être critiqué. Tout ce que vous faites – bon ou mauvais - sera critiqué et il y aura toujours quelqu'un pour faire des commentaires. »

Néanmoins, il s'y est habitué petit à petit, et en 2010 il a fait deux buts dans deux matchs à la Coupe d'Afrique. Cependant, les deux Coupes d'Afrique suivantes ont été décevantes. Il n'a joué dans aucune d'elles, y compris en 2012 lorsque la Zambie gagna le titre.

« Cela fut très dur pour moi, vous savez qu'en 2010 vous aviez joué un grand rôle pendant la Coupe d'Afrique et voilà maintenant vous ne pouvez pas en faire partie, » dit-il. « Cela m'a fait un coup... vous étiez contents, mais à chaque fois que quelqu'un en parlait, cela vous rappelait que vous n'y étiez pas. »

« Très souvent, Je demandais à Dieu 'Pourquoi les choses sont-elles comme ça alors que je viens à toi, que je prie... et pourquoi les choses sont-elles comme elles sont ? Qu'est-ce-que j'ai fait pour mériter ça ? Je me demande toujours pourquoi ? Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? Il faut arrêter les pourquoi. Tout d'abord j'ai appris... que nous ne contrôlons pas les choses. Quels que soient vos efforts, vous n'avez pas le contrôle des choses qui arrivent ... si je n'avais pas Jésus... je serais perdu. »

« Je sais que je suis extrêmement béni. Je suis quelqu'un qui peux faire toutes choses en jouant au football. Je sais que ma force ne vient pas de moi. Elle vient d'en haut... Dieu ne vous emmène pas au niveau suivant si vous ne savez pas comment gérer la pression... plus vous montez, plus la pressions augmente. »

Dans le monde, les sportifs s'entraident et s'encouragent entre eux d'une manière holistique qui les aide à comprendre que leur estime de soi se base sur qui ils sont, et non sur ce qu'ils font.

Tout ce qui est construit sans Dieu ne vaut pas la peine. Je ne vais pas vous parler et mentir en disant, 'Ma vie est parfaite, je vis dans la crainte de Dieu.' J'ai parfois des problèmes. Ma foi est testée... La vie est pleine de défis. Il y a tellement de situations qui viennent à vous. Vous voulez parler à quelqu'un. Je pense que quand vous menez quelqu'un à la foi en Dieu, vous devez vraiment l'aider à comprendre, 'Écoutez, Dieu va être au centre de votre vie.'... Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de défi. En tant que Chrétien, vous rencontrerez des défis et vous aurez des problèmes... Mais vous savez que dans tout ça, vous serez victorieux. »





Le russe Alexander Samedov s'est longtemps battu en ee qui concerne sa vie et sa carrière, jusqu'à ee qu'il att trouvé la réponse qu'il cherchaft tout au long de son parcours.

près avoir grandi dans une famille partagée dans leurs croyances religieuses, Alexander Samedov décida qu'il vivrait sa vie à sa façon et comme il l'entendait.

Mais des soucis se sont présentés dans sa vie et il a dû trouver des solutions.

Samedov a représenté la Russie au niveau international dans l'équipe de football des moins

de 21 ans, et en tant que senior, il a également joué dans plusieurs grands clubs russes de football, il commença à avoir des problèmes dans sa carrière et dans sa vie privée. C'est à ce moment-là que les questions se sont posées,

« Nous sommes au service de notre église locale. »

tout d'abord dans son esprit, puis verbalement.

The questions he had about life had been answered, and the way he handled success and failure had now changed.

He looks to God, who speaks to him and guides him as Samedov reads the Bible.

God has used Samedov's wife to show him the right path. "It worked out that way," he says. Through her, I made it."

« Pour la petite histoire, tout au début, je vivais ma vie à ma façon. Mais à un certain moment lorsque j'ai commencé à avoir des problèmes dans ma carrière et dans ma vie. J'avais déjà atteint l'âge où on pense à ces choses-là. Et puis j'ai rencontré Yulia, celle qui allait devenir ma femme. Elle était croyante ; elle allait à l'église. Voyant mes problèmes, elle m'a simplement dit, 'Sasha, etc., etc....' Je suis allé à l'église une fois, deux fois, et j'ai compris. Ma vie commença à changer. »

Bien que Samedov admette que « la lecture n'était pas la chose la plus importante » pour grandir parce qu'il est allé à l'école de foot et qu'il « prêtait beaucoup plus attention au sport » qu'à sa scolarité, il aime beaucoup lire la Bible maintenant, depuis qu'il s'est engagé à suivre le Christ.

Mais lire la Bible, c'est différent. Ce changement est



appréciable par rapport à la lecture de mots sans vie des pages d'un manuel scolaire ou d'ailleurs dans n'importe quel livre.

Alexander a trouvé une direction en lisant la Bible. Dans le Mouvement Sportif, l'obéissance à la Bible est une valeur fondamentale pour tout ce qui se passe dans le sport ou en dehors du sport.

« Lire la Bible n'est pas comme la lecture d'autres livres, car la Bible est un ouvrage spirituel ; c'est au sujet de la foi, » dit-il. « La Bible nous enseigne. Elle nous fournit une direction pour nos vies. »

Une partie de cette direction l'a guidé dans sa carrière. Samedov a commencé a jouer avec le Spartak de Moscou quand il avait 16 ans. Cinq ans plus tard il rejoint l'équipe du FC Lokomotiv de Moscou pendant quatre ans avant de faire partie du FC Moscou pour deux saisons. Le succès qu'il eut l'encouragea à passer à un club plus important, le Dynamo de Moscou, pendant trois saisons, tout en faisant sa première apparition en équipe nationale senior en 2011 soldé par une victoire face à la Slovaquie lors d'un match qualificatif a l'Euro 2012.

Cette réussite le ramena au FC Lokomotiv la saison suivante alors qu'il commençait à se distinguer encore plus, il devint titulaire et joueur favori.

Il avait trouvé une réponse aux questions qu'il se posait au sujet de la vie, ainsi la manière dont il gérait le succès et l'échec changèrent.

Il compte sur Dieu qui lui parle et le guide lorsqu'il lit la Bible.

Dieu a utilisé la femme de Samedov pour lui montrer le chemin.

« Les choses ont tourné de cette façon, » dit-il. « Grâce à elle, j'y suis arrivé. »





UNE PAIX GRACIEUSE

MARCOS SENNA DE L'ESPAGNE SE REND COMPTE QUE C'EST CHRIST, MAIS PAS LES CIRCONSTANCES DE LA VIE, QUI FOURNIT LA JOIE ET LA PAIX.

Ve sa si dé sa si dé

vec quatre blessures au genou dans sa carrière, il serait compréhensible si Marcos Senna a été grillé, découragé ou déçu par le football. Mais c'est tout le contraire pour la star du football espagnole.

> "J'ai eu quatre blessures au genou, mais avec l'aide de Dieu, je pense que j'ai bien réagi et ai même éprouvé la joie avec ces blessures," dit -t-il. "Je ne connais pas un autre joueur

avec des blessures semblables qui a pu continuer à jouer au même niveau que j'ai joué. Je rends grâce à Dieu, à Lui soit l'honneur et la gloire pour la force qu'il m'a donnée"

"Je suis en paix. Je sais que Dieu a un but dans nos vies. Si je suis blessé, c'est pour une raison que je suis blessé et je comprends que je me rétablirais dans le temps. Je comprends que Dieu ... continuera à s'occuper de moi. Et pour cette raison je suis très calme."

Senna, qui est né dans la pauvreté au Brésil et a commencé à jouer au football dans les rues à l'âge de 6 ans, lorsqu'il devint citoyen espagnol, Luis Aragonés, l'entraîneur de Senna du Villarreal de CF, lui demanda de jouer pour l'équipe nationale espagnole.

"Je n'allais pas renoncer à ma nationalité par la naissance - Brésilien," dit Senna. "À ce moment-là, j'ai pensé que c'était le meilleur mouvement et un











ou une autre. Je n'étais pas baptisé ou quoique ce soit, mais c'est au travers de ma mère et ma grand-mère j'avais acquis quelques connaissances ... j'avais 25 ans - presque 26 - et elles m'ont invité à une réunion. Cela m'a plu et j'ai continué d'y aller. Ensuite, huit mois plus tard je suis devenu croyant, Villarreal m'a fait signer et je me suis joint à une église à Villarreal où j'ai été baptisé. »

Senna dit que la célébrité, la fortune et les choses matérielles ne suffisent pas pour satisfaire qui que ce soit.

« Si quelque chose vous inquiète, je ne

pense pas que la solution soit l'argent, » dit Senna. « Mais l'Esprit de Dieu est audessus de tout. Dieu peut vous apporter le bonheur, la paix et la joie. Simplement d'en parler me fait sourire. Ceci m'a rendu très heureux et a changé ma vie à tout point de vue. C'est la meilleure décision que tout un chacun puisse prendre dans sa vie. »

« Maintenant je suis vraiment en paix car je suis certain que Dieu a un but dans ma vie. Si je suis blessé, il y a une raison. Dieu me surveille, et pour cette raison, je me sens calme et en confiance, et je ressens beaucoup de joie. »







QUAND LE FOOTBALL DEVIENT UNE AVENUE

Le japonais Jun Marques Davidson s'est mis égoïstement à courir après la gloire, mais il découvrit que son but dans la vie était bien plus grand our le joueur de football Jun Marques Davidson, la religion semblait toujours bien trop compliquée. Les règles. Le règlement. La structure.

Après avoir grandi à Tokyo au Japon, Davidson n'était pas très intéressé par la religion, malgré que sa mère soit croyante.

Il avait plutôt les yeux fixés sur une chose :
le football. Dès le début de sa vie, des signes
indiquaient qu'il pourrait être un grand joueur.
À l'âge de 15 ans il a quitté le Japon pour jouer au
football dans une école internationale en Angleterre.
Le succès, l'argent et la célébrité devinrent ses
principaux désirs dans la vie. Son but était d'atteindre
le statut de superstar dans le monde du football.

Mais c'est en Angleterre, alors qu'il était seul dans un pays étranger, il était à peine en mesure de communiquer, ne connaissant personne, c'est là qu'il réalisa qu'il y avait

Servir à travers le sport dans chaque pays, et dans chaque ville.

peut-être autre chose que le football dans la vie.

« C'était dur d'être seul dans un pays étranger, » dit Davidson. « Mais c'est là que j'ai commencé à ressentir le besoin de Dieu. J'ai commencé à aller à l'église tout seul et à en savoir plus sur ce que cela veut dire de croire en Dieu. Je Lui ai confié ma vie et j'ai trouvé une paix et une confiance que je n'avais jamais ressenties. Mon désir d'aller en Angleterre était surtout motivé par le football, mais Son but était de me préparer à l'avenir. »

Après l'Angleterre, Davidson et sa famille déménagèrent en Californie pour être ensemble tandis qu'il jouait au football au lycée. Il était entouré d'autres croyants dans l'équipe. Dieu voulait vraiment l'amener à la maturité spirituelle après la révélation qu'il avait eue en Angleterre. « Là encore, Dieu me formait en m'offrant la fraternité chrétienne et en m'encourageant, » dit Davidson.

Après ses études secondaires, Davidson retourna au Japon pour jouer au football professionnel. Ce retour au





bercail était comme un choc de deux idéaux. Lorsqu' il quittait le Japon quatre ans plus tôt, son cœur et ses pensées étaient complètement différents. Il était égoïste et décidait à avoir un impact sur le monde du football pour obtenir la fortune et la célébrité. Quand il est revenu quatre ans après, il devenait plus désintéressé, et il voulait utiliser le football comme une avenue pour avoir un impact sur les autres et prêcher l'évangile dans son pays.

« Je crois que Dieu m'a créé joueur de football pour faire quelque chose de plus grand, pour servir Dieu, » dit Davidson. « Il n'y a pas beaucoup de chrétiens au Japon, il est donc difficile de suivre, étudier et développer la foi en Dieu. »

Je crois que Dieu m'a emmené en Angleterre et en Californie pour me mettre dans une situation où j'ai pu rencontrer beaucoup de croyants et des gens avec une foi profonde. Et cela m'a aidé à me développer et à apprendre plus sur Dieu. »

Son retour au Japon lui permit de réaliser combien il avait changé, senti le travail que Dieu avait accompli en lui, et que Dieu voulait réaliser des choses à travers lui pour avoir un impact sur les autres.

« Depuis que j'ai consacré ma vie à Dieu, j'ai eu un autre



regard sur les choses, » dit Davidson. J'ai commencé à réfléchir à la manière d'utiliser mon rôle pour partager l'évangile. Dieu me montrait que ma carrière représentait moins pour moi et devait être tout à Son sujet. »

Quand il retourna au Japon, la performance du milieu défensif a été stable. Il passa les trois premières saisons en deuxième division de la J. League et a aidé son équipe à monter en première division du Japon en 2004. Ses six saisons suivantes ont été passées en Première Division à la J. League, suivies de deux saisons en divisions inférieures y compris une période avec les Carolina Railhawks aux États-Unis. Il a passé toute l'année 2012 et 2013 à jouer pour les Whitecaps de Vancouver en Major League Soccer. Il a remporté le prix "Jock MacDonald Unsung Hero Award" des Whitecaps en 2012 pour sa présence régulière sur le terrain.

« Servir Dieu à travers le sport est important pour moi, » dit Davidson. « J'essaie de partager l'évangile, d'aider les autres, et d'être un exemple. Ce n'est pas toujours facile lorsque la compétition est dure, mais même dans ces moments-là je demande pardon et je prie pour que Dieu se serve de moi. Ma carrière est dans Ses mains et je cherche à le suivre là où il me mène, même si cela n'a rien à voir avec le football—car mon objectif est d'être son serviteur. »

Le Mouvement Sportif aide les athlètes à Vivre, Représenter et Partager leurs expériences de la foi dans le Monde du Sport.

Pendant la trêve, Davidson travaille comme missionnaire dans un groupe de sport et maintenant son cœur et son esprit ont bien changé par rapport il y a 15 ans. Sa vie ne lui appartient plus ; elle appartient à Dieu. Le football ne lui appartient plus ; il appartient aussi à Dieu qui l'a mené au renoncement et à la paix.

« Joseph, dans l'Ancien Testament, était un enfant normal que Dieu a transformé afin qu'il devienne un grand homme, » dit Davidson. « Même lorsque ses frères l'ont vendu comme esclave et que son avenir était compromis, Joseph chercha à vivre pour son Dieu. Il a alors été béni avec une puissance et une grande influence, il a utilisé son rôle pour aider les autres et faire le travail de Dieu. »

